

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Covid-19 : les propositions de l'Union nationale

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

CRAINTE et peur des lendemains incertains : tel est l'état d'esprit de milliards de personnes à travers la planète confrontée à l'épidémie à coronavirus, cet ennemi invisible

Ainsi, l'Union nationale a-t-il plaidé pour que le ministère de la Santé soit remis au centre dans la poursuite de la riposte.

Après avoir relevé les failles, observables à l'œil nu d'ailleurs, de la stratégie des pouvoirs publics en pareille période de crise, le président de l'UN, Zacharie Myboto et les siens ont jugé nécessaire d'ap-

porter leur contribution intellectuelle à cette situation inédite. Les militants de cette formation politique sont d'avis qu'il faut impérativement s'en référer aux experts pour la gestion du problème. Ainsi, l'Union nationale a-t-il plaidé pour que le ministère de la Santé soit remis au centre dans la poursuite de la riposte. "Ce département ministériel dispose, en effet, d'un personnel hautement qualifié et d'une administration capable de stratégies. Lui sont adjointes quelques structures particulières, à savoir : le Conseil scientifique, l'Ordre des médecins, l'Ordre des pharmaciens, le Comité d'éthique, les instituts



Les militants de l'UN suivent avec une attention particulière la gestion de l'actuelle crise sanitaire.

Photo: Wilfried MBINAH/ L'Union

de recherche, le CIRME, qui ont besoin de moyens pour assurer la mission de protection, d'aide aux soins et de survie des Gabonais", a déclaré le leader de l'UN. Dans la même foulée, ce parti de l'opposition milite pour une discrimination positive des personnels de santé, placés aux avant-postes de la lutte. "(...) L'État doit mettre en place un instrument efficace de contrôle des dons et autres fonds mis à la disposition du Copil. Les personnels de santé, puisqu'ils sont en contact quasi quotidien avec le Covid-19, doivent disposer de tous les équipements nécessaires à leur protection et aux soins à administrer aux patients".

de recherche, le CIRME, qui ont besoin de moyens pour assurer la mission de protection, d'aide aux soins et de survie des Gabonais", a déclaré le leader de l'UN. Dans la même foulée, ce parti de l'opposition milite pour une discrimination positive des personnels de santé, placés aux avant-postes de la lutte. "(...) L'État doit mettre en place un instrument efficace de contrôle des dons et autres fonds mis à la disposition du Copil. Les personnels de santé, puisqu'ils sont en contact quasi quotidien avec le Covid-19, doivent disposer de tous les équipements nécessaires à leur protection et aux soins à administrer aux patients".

DN favorable à l'union sacrée

M.A.M
Libreville/Gabon

LANCEE dernièrement par le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba, "l'union sacrée pour la République" est une idée à laquelle adhère Démocratie nouvelle (DN). Ce parti politique qui se réclame de l'opposition dite "responsable" a, par la voix de son secrétaire national à la communication, par ailleurs porte-parole, Jonathan Ndoutoume Ngome, donné son point de vue sur la situation qui prévaut actuellement dans notre pays. A savoir la lutte contre la pandémie de coronavirus.

A ce sujet, le parti dirigé par René Ndemézo'Obiang a estimé que l'heure n'est pas à "marteler nos divergences politiques, idéologiques, claniques, tribales ou religieuses". Mais plutôt, "à faire front ensemble contre cette terrible pandémie". C'est pour cette raison que le porte-parole a exhorté ses compatriotes à mener ce combat contre le Covid-19 dans "la cohésion et dans la concorde nationale et non dans les divisions". Par ailleurs, Jonathan Ndoutoume Ngome s'est réjoui des mesures prises par le numéro un gabonais, pour soutenir son peuple en ces temps



Jonathan Ndoutoume Ngome, porte-parole de DN.

où l'ennemi invisible dicte sa loi. Lesquelles mesures, pense DN, ont contribué à "redonner de l'espoir aux acteurs et dé-

L'heure n'est pas à "marteler nos divergences politiques, idéologiques, claniques, tribales ou religieuses".

sideurs économiques qui en avaient besoin, et à rassurer les populations qui pouvaient penser qu'elles étaient abandonnées à elles-mêmes". En somme, DN estime que l'attention et les efforts de tous doivent converger vers "le sort de la nation". Ce parti n'a pas manqué de rappeler aux populations de toujours observer les mesures d'hygiène et de distanciation sociale recommandées par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

Photo: DCPI/L'Union

Entre nous soit dit Humilité et réserve

ÉTAIT-IL nécessaire que l'on nous inflige tous ces propos polémiques, au moment où la nation, par toutes ses couches, fait front contre la pandémie ? Cette propension des uns à se tromper de guerre finit par exaspérer. Aussi aurait-il fallu ne point leur porter l'estocade. Parce que nous le voyons bien, cela a donné lieu à des interprétations de toutes sortes. Nous en sommes arrivés à nous demander si les temps d'angoisse et d'appréhension que nous vivons peuvent laisser un quelconque espace à des querelles insignifiantes et erronées.

Il nous faut reconnaître que dans le processus de distribution de bons alimentaires,

il y a eu et du retard à l'allumage et un cafouillage dans la mise en œuvre. Malgré la gravité et la délicatesse du moment, ces ratés ont été pour certains, l'occasion inespérée de s'offrir une tribune, avec des critiques véhémentes et souvent inadap- tées. Alors qu'ils avaient là, l'opportunité de faire montre d'une grandeur d'esprit patriotique en apportant leur contribution par des propositions.

Cette passe d'armes laisse malheureusement un sentiment confus aux appréciations diverses. Parce que la situation actuelle est inédite. Il a donc fallu aux autorités s'adapter, et par la suite anticiper sur les phases à venir. Ces efforts louables

et notables sont reconnus.

Il est primordial et impérativement urgent de rétablir la communauté des soignants dans la considération et la reconnaissance que nous leur devons tous. Elle est en première ligne de ce combat et, à ce jour, paie un prix particulièrement élevé. Des mécanismes spécifiques pourraient être étudiés, pour prioriser ces blouses blanches dans l'accompagnement mais aussi dans l'octroi d'une prime. Il faudra se garder de toute posture, qui prêterait de l'auto-congratulation, quand tant d'autres œuvrent avec ardeur et abnégation.

Un célèbre homme politique français disait ceci : "Tous les prédécesseurs sont

des incapables et les successeurs sont des sournois et des intrigants". C'est dire combien délicat est l'exercice d'évaluation et du devoir d'inventaire qui ne se lisent que par un prisme déformant.

Alors tournons le dos aux querelles partisans et aux considérations personnelles car le défi à relever est grand. Il requiert l'implication de tous et l'engagement de chacun. Bassé !

Teddy OSSEY*

* Chroniqueur